

Montréal, le 20 novembre 2020

Je porte une psychanalyse dont les dispositions à penser et recevoir la psyché humaine dans le respect de ses complexités et de sa diversité constituent la richesse. Forte de sa reconnaissance des infinies nuances et intrications qui marquent les phénomènes psychiques, elle admet le doute et ose s'interroger elle-même. Mettant sa pensée complexe à l'ouvrage, elle s'efforce de peaufiner son travail de saisie et d'accueil des paradoxes inhérents à la vie psychique humaine. Ma vision est celle d'une psychanalyse gardienne tant de la place du sujet que de l'idée centrale qui l'affirme comme étant celui qui sait, ancrages théorico-cliniques qui la rendent à même de penser la souffrance psychique et ses dynamiques par-delà les nosographies.

J'aspire à m'inscrire au sein de cette discipline qui étudie les données culturelles en jeu et les changements sociaux qui ont cours en vue d'y prendre place, tant à travers des contributions théoriques que par une pratique sur le terrain. Dans une ouverture à réfléchir le malaise dans la culture et reconnaître comment le réel participe du développement de chacun de nous, sans jamais renoncer à ses obligations et engagements à l'égard de l'intériorité psychique. Je rêve d'une psychanalyse qui s'aventure hors du bureau privé et s'engage dans ces lieux moins communs où la clinique a pourtant toute sa raison d'être. Il s'agit de rendre accessible une pratique psychanalytique porteuse d'une conception toute en nuances du normal et du pathologique et concevant la clinique comme passant toujours par un travail de mise à la place de l'autre et de saisie de son vécu subjectif.

Je vois des cliniciens qui incarnent présence et sensibilité, au fait de l'importance fondamentale du travail du lien et disposés à penser et ajuster la méthode. J'ai pour aspiration une pratique dans laquelle le cadre se coconstruit, ancré dans son intention d'être au service des processus d'appropriation subjective et de la relation, de même que respectueuse des possibilités du patient et de ce que dernier autorise et est en mesure d'accueillir. En cette ère où les champs du soin grandement influencés par la pensée positiviste, la psychanalyse fait inhéremment acte de résistance, tant par sa métapsychologie que par sa méthode. La mise en exergue du sujet de l'inconscient et l'admission que l'être humain se trouve toujours agi par des forces qui le dépassent apparaissent fondamentales. De ces postulats découle une pratique clinique qui sait l'importance de préserver ses ancrages d'origine que constituent la neutralité bienveillante et la règle fondamentale, créant par là un espace pour l'autre et lui offrant la pleine liberté de se manifester et de devenir sujet de son processus thérapeutique.

J'aspire à prendre part à une discipline qui sait concevoir la vie psychique comme animée et dynamique, intrinsèquement marquée par le mouvement et conséquemment toujours porteuse de possibles, d'ouvertures et de potentialités. Ma conception de la psychanalyse en est une qui se représente le travail clinique comme relevant de la rencontre entre deux sujets, chacun porteur de leur inconscient, et constituant un jeu qui se joue à deux, une expérience affective au sein de laquelle les créativité respectives s'éveillent, se sollicitent, se rencontrent et s'arriment.

Mylène Demarbre
Doctorante en psychologie